

Message cinq

Le secret de la vie chrétienne pour être un vainqueur : prendre la voie de manger Christ et se réjouir de Lui comme l'arbre de vie

Lecture biblique : Gn 2.9 ; Ap 2.7 ; Jn 6.57, 63 ; Jr 15.16 ; Ps 119.15 ; Ez 3.1-4

- I. Le secret de la vie chrétienne pour être un vainqueur consiste à prendre la voie de manger Christ et de se réjouir de Lui comme l'arbre de vie. Dieu n'a pas l'intention que nous fassions quoi que ce soit pour Lui. Son seul désir est de se donner à nous comme nourriture pour notre jouissance. Seuls ceux qui prennent la voie de se réjouir de Christ comme l'arbre de vie verront leur vie et leur œuvre rester dans la Nouvelle Jérusalem—Gn 2.9 ; Ap 2.7.**
- II. Nous pouvons manger le Seigneur Jésus comme notre nourriture spirituelle pour notre réjouissance, Le recevoir comme l'Esprit qui donne la vie en mangeant Ses paroles d'esprit et de vie au moyen de toute prière et en nous entretenant de Ses paroles—Jn 6.57, 63 ; Jr 15.16 et note ; Ep 6.17-18 ; Ps 119.15 et note ; Mt 4.4 ; Ps 119.103 :**
 - A. Quand nous mangeons le Seigneur Jésus en mangeant Ses paroles d'esprit et de vie, nous vivons « à cause de » Lui (Jn 6.57, 63). Nous ne vivons pas « par » Christ mais « à cause de » Christ qui est notre élément énergisant et notre facteur d'approvisionnement. Nous vivons Christ dans Sa résurrection, et nous vivons Christ en Le mangeant (Ga 2.20 ; Ph 1.19-21a).
 - B. Alors que nous mangeons le Seigneur Jésus en prenant en nous Ses paroles, il nous faut avoir une bonne digestion spirituelle—Ez 3.1-4 ; Jr 15.16 ; Ap 10.9-10 :
 1. Si nous avons une bonne digestion, il y aura une voie de passage pour que la nourriture pénètre dans chaque partie de notre être intérieur. En mangeant, nous avons la digestion ; en digérant, nous avons l'assimilation ; et par l'assimilation, nous obtenons un apport pratique des richesses de Christ dans notre être—Ep 3.8, 16-17a.
 2. L'indigestion signifie que le Seigneur, en tant que nourriture spirituelle, n'a aucun moyen de pénétrer dans nos parties intérieures. Lorsque la nourriture n'a pas le champ libre pour pénétrer dans nos parties intérieures, nous avons une indigestion—He 3.12, 15 ; 4.2.
 3. Nous devons garder tout notre être, avec toutes nos parties intérieures, ouvert au Seigneur, afin que la nourriture spirituelle ait un passage en nous. Si nous faisons cela, nous aurons une digestion et une assimilation appropriées, nous absorberons Christ comme nourriture spirituelle, et Il deviendra notre constituant pour l'expression de Dieu—Ep 3.16-17a ; Col 3.4, 10-11.
- III. Nous pouvons Le manger en faisant la volonté du Père pour satisfaire les affamés et les assoiffés, et en glorifiant le Père sur terre au moyen d'une vie d'homme-Dieu qui est menée pour la gloire du Dieu trinitaire passé par un processus—Mt 24.45-47 ; Ph 1.19-21a :**
 - A. « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas [...] Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre »—Jn 4.32, 34.

- B. « Je t'ai glorifié sur la terre, achevant l'œuvre que tu m'as donnée à faire » (Jn 17.4). Glorifier Dieu, c'est L'exprimer en toutes choses (cf. Col 1.9-11).
- C. Dans Sa vie humaine, le Seigneur mangeait du beurre (la grâce la plus riche) et du miel (l'amour le plus doux), ce qui Lui donnait la capacité de choisir toujours la volonté du Père—Es 7.14-15.
- D. Nous sommes ceux qui apprennent Christ comme « la réalité qui est en Jésus ». L'expression « la réalité qui est en Jésus » fait référence à la condition réelle de la vie du Seigneur Jésus telle qu'elle est relatée dans les quatre Évangiles, une vie dans laquelle Il glorifia le Père sur terre afin d'établir un modèle pour Ses croyants—Ep 4.20-21 :
 1. Jésus mena une vie dans laquelle Il faisait tout en Dieu, avec Dieu, et pour Dieu, afin de glorifier Dieu. Dieu était dans Son existence, et Il était un avec Dieu. En résurrection, Il devint l'Esprit qui donne la vie afin qu'Il puisse entrer en nous pour être notre vie. Nous apprenons de Lui (Mt 11.29) selon Son exemple, non pas par notre vie naturelle mais par Lui comme notre vie en résurrection (Col 3.4 ; 1 P 2.21).
 2. Le Seigneur Jésus ne faisait jamais rien de Lui-même (Jn 5.19). Il ne faisait pas Sa propre œuvre (4.34 ; 17.4), Il ne disait pas Ses propres paroles (14.10, 24), Il ne faisait pas Sa propre volonté (5.30), et Il ne cherchait pas Sa propre gloire (7.18).
 3. Apprendre Christ, c'est simplement être façonné suivant le modèle qu'est Christ, c'est-à-dire être rendu conforme à l'image de Christ. Lui-même, comme l'Esprit qui demeure intérieurement, la loi de l'Esprit de vie, avec toutes les richesses de Sa vie, se reproduit en nous—Rm 8.2, 28-29.
- E. Ésaïe 43.7 dit : « Quiconque s'appelle de mon nom, / Et que pour ma gloire j'ai créé, / Formé et fait. » Le plus grand service que nous puissions rendre à Dieu est d'exprimer Sa gloire—2 Co 3.18 ; Rm 9.23.
- F. Le passage de 1 Corinthiens 6.20 dit : « Vous avez été achetés à prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » Il s'agit de permettre à Dieu, qui habite en nous (1 Jn 4.13), d'occuper et de saturer notre corps et de s'exprimer à travers notre corps qui est Son temple (1 Co 6.19). Le verset de 1 Corinthiens 10.31 dit : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. »

IV. Nous pouvons Le manger en contactant les personnes appropriées—Lv 11.1-3, 9, 13, 21 :

- A. Manger, c'est prendre contact avec des choses extérieures à nous et les recevoir en nous, de sorte qu'elles finissent par devenir notre constitution intérieure. Dans Lévitique 11, tous les animaux représentent différentes sortes de personnes, et manger renvoie aux contacts que nous avons avec celles-ci (Ac 10.9b-14, 27-29). Pour que les membres du peuple de Dieu mènent une vie sainte comme l'exige le Dieu saint, ils doivent prêter attention au type de personnes qu'ils contactent (Lv 11.46-47 ; 1 Co 15.33 ; 2 Co 6.14-18 ; 2 Tm 2.22).
- B. Les animaux ayant le sabot fendu et qui ruminent (Lv 11.3 ; cf. v. 4-8, 26-28) désignent les personnes qui ont le discernement dans leurs activités (Ph 1.9-10) et qui reçoivent la parole de Dieu avec beaucoup de considération (Ps 119.15).
- C. Les animaux aquatiques qui ont des nageoires et des écailles représentent les

personnes qui peuvent se déplacer et agir librement dans le monde tout en résistant à son influence (les nageoires aident les poissons à se déplacer, à agir dans l'eau selon leurs désirs, et les écailles protègent les poissons qui vivent dans la mer et les empêchent d'être salés)—Lv 11.9.

- D. Les oiseaux qui ont des ailes pour voler et qui mangent des graines de vie comme provision de nourriture dénotent les personnes qui peuvent vivre et se déplacer dans une vie qui est éloignée du monde et au-dessus de lui, et qui prennent les choses de la vie comme leur provision de vie—v. 13.
- E. Les insectes qui ont des ailes et qui ont des jambes au-dessus de leurs pattes pour sauter sur le sol représentent les personnes qui peuvent vivre et se déplacer dans une vie qui est au-dessus du monde et qui peuvent se garder du monde—v. 21-22.

V. Nous pouvons Le manger en festoyant de Lui dans les réunions sur le terrain de l'unité :

- A. Les enfants d'Israël pouvaient jouir des produits du bon pays de deux manières : la manière commune, privée, consistait à en jouir comme une portion commune à n'importe quel moment, n'importe où et avec n'importe qui (Dt 12.15) ; la manière spéciale, collective, consistait à jouir de la meilleure portion, les prémices et les premiers-nés, avec tous les Israélites lors des fêtes établies et dans le lieu unique choisi par Dieu (v. 5-7, 17-18).
- B. De même, la réjouissance de Christ par les croyants du Nouveau Testament comporte deux aspects : l'aspect commun, privé, qui consiste à se réjouir de Christ à tout moment et en tout lieu ; et l'aspect spécial, collectif, qui consiste à jouir de la meilleure portion de Christ dans les réunions de la vie d'église appropriée, sur le terrain unique de l'unité, le lieu choisi par Dieu.

VI. L'intention de Dieu pour l'homme était de se donner à ce dernier comme l'arbre de vie pour qu'il en jouisse. Voir que Dieu désire que nous nous réjouissions de Lui et qu'Il ne veut pas que nous fassions quoi que ce soit pour Lui, c'est voir que la vie chrétienne consiste à se réjouir de Christ en tant qu'arbre de vie. Si notre concept est modifié de façon à ce que nous voyions ces deux points, il nous sera facile de mener une vie dans laquelle nous nous réjouissons de Dieu.